



LETTRE DE LA [SOURCE NOUVELLE](#) N° 159

Janvier – Février 2010

Chers Amis, bonjour !

Suite de la réflexion proposée par Raymond, président de l'Association Œcuménique de la Source Nouvelle, le 20 septembre 2009, lors de l'anniversaire des 25 ans de l'AOSN. (Première partie, voir la lettre N° 158).

Il nous est facile de reconnaître sous notre vie honnête, nos dehors estimables, qu'il y a mille ressentiments, de vengeance, de rivalité, de jalousie, voire de meurtre, etc... Bien sûr des pensées pas explicitement voulues, mais elles existent et font partie de moi.

L'expérience de vie, les épreuves, les autres, la proximité de Dieu, l'âge peut-être, tire la conscience vers des sphères plus subtiles, plus spirituelles; alors peut se produire un déportement, une mise en face, une dés-identification progressive d'avec ce moi égotique, une mise en lumière, une révélation à la conscience de notre ombre. C'est une phase souvent peu agréable à vivre. Il est alors aidant de sentir ce regard d'amour et de tendresse que Dieu pose sur tout notre être. Pour ma part, je ne peux alors que m'identifier au fils prodigue, à cet affamé, ce loqueteux que le Père serre sur Lui. Alors ayons aussi un regard indulgent sur cette part de nous-mêmes, car malgré ce fatras de peurs, de lâchetés, de fragilités, de travers, de désirs inavouables et de blessures, elle est aussi pleine de ressources magnifiques, d'énergies créatrices et vitales.

C'est apaisant de prendre ce chemin de vérité et de lucidité sur soi, et de se savoir aimé quand même, d'enlever peu à peu le masque qui cache notre être « en vérité » au Tout Autre, aux autres et à nous-mêmes, et d'entrer ainsi dans des relations authentiques.

Jésus dans la parabole de l'ivraie et du bon grain nous avertit d'une impasse que j'ai d'ailleurs prise, celle de la pureté. Dans cette parabole le maître du champ interdit aux serviteurs d'arracher l'ivraie de peur d'arracher aussi le blé. Le royaume devra se frayer un chemin au milieu de l'adversité, un mal nécessaire, révélateur de nos limites

(voir parabole du publicain et du pharisien). Une morale rigide, refoulant et écrasant les pulsions et les désirs, produit inéluctablement des personnages lisses, sévères, austères, paradoxalement violents et durs, voire qui deviennent ce qu'ils ont refoulé . Le mal, c'est alors l'autre, le monde, et Dieu devient un Dieu tout-puissant et un justicier despotique qui condamne, exclut et excommunie. La morale, la loi, sont par nature exclusives et l'amour ne peut qu'être inclusif. Le bien n'est pas un interdit qui vient du dehors, mais quelque chose qui jaillit du dedans. Le bien est une personne à aimer, ce n'est pas quelque chose à faire, et le mal est l'inexistence de cet amour. Le philosophe Jacques Ellul le précise bien: l'enseignement de Jésus n'est pas moral mais existentiel et il a substitué l'amour à la loi. Et Maurice Zundel d'ajouter: « Jésus n'est pas moral, Jésus est mystique et c'est faute de l'avoir compris que nous sommes restés nous-mêmes des pharisiens ». Rappelons au passage que ce sont les pharisiens, les hommes les plus moraux, qui ont fait clouer Jésus sur une croix. Maurice Zundel a ce mot renversant: « il faut sauver Dieu de l'homme », de nos projections, de nos désirs, de notre toute-puissance. Maurice Zundel nous révèle aussi un Dieu à genoux devant l'homme, le Dieu du lavement des pieds, un Dieu crucifié, non puissant et vulnérable parce que aimant, se nichant au plus intime de nous. C'est dans cette intimité que nos désirs de jouissance, de puissance, de reconnaissance, jamais satisfaits, trouveront au contact de cette présence, seul comblement de notre être, l'apaisement et une réorientation vitale.

La psychologie et l'évangélisation des profondeurs sont une aide puissante pour ne pas gâcher nos énergies psychiques en des voies sans issues ,en démasquant les innombrables traquenards de notre inconscient personnel. Pour moi, le moine spiritain et psychologue Tonny Ritter, et Simone Pacot, spécialisée dans l'évangélisation des profondeurs, ont été et restent des aides inestimables sur ce chemin. Mais c'est aussi et surtout grâce à la méditation quotidienne, apprise au contact de l'hindouisme et du bouddhisme zen, et au contact avec l'évangile que s'origine pour moi ce désir de vie ,de libération, ce désir du Tout Autre, de tous ces autres si essentiels sur ce chemin, ces autres révélateurs de Dieu et de moi-même. Et je pense notamment à cette petite communauté que j'ai une chance inouïe de connaître. Merci de tout cœur à toi François sans qui elle n'existerait pas, à toi Astrid, à toi Marthe, à toi Monique, à toi Elie, et aussi à Valérie et Nicole pour ce compagnonnage. Merci aussi à notre chorale, à Richard, Sylvie, à tous ces jeunes et moins jeunes pleins d'enthousiasme qui « enchantent » nos fêtes. Grand merci aussi à vous tous qui nous entourez aujourd'hui, nous accompagnez et nous soutenez à longueur d'années.

Raymond.

*Heureux d'avoir parcouru ensemble l'étape 2009, nous vous exprimons
nos vœux très fraternels pour une bonne année 2010.*

Au nom de l'AOSN et de la Communauté: Raymond et François.

[RETOUR à l'accueil](#)